

# LES FUMISTES HYDROPATHES

Alphonse Allais, les Decorj, Gaston Sénéchal  
et Sapeck

Documents inédits

par

Léopold SAINT-BRICE

Aurélien MARFÉE



ASSOCIATION A REBOURS

CORRESPONDANCE - COTISATIONS :

M. Paul Bénard : 51, rue des Archives, 75003 Paris

A REBOURS  
Numéro Spécial  
34-35

## **NUMÉROS SPÉCIAUX**

J. P. SOMOFF - A. MARFÉE

**N° 5 - Le centenaire des hydropathes**

(E. Goudeau, C. Cros, M. Rollinat, etc.)

**N° 9\* - Les muses du parnasse contemporain**

(L. Colet, L. Ackermann, Nina de Villard, etc.)

**N° 12 & 13 - Charles Nodier et l'imaginaire romantique**

**N° 19 & 20 - L'Abbé Boullan et l'envoûtement**

(Nathalie Blanchet, Maria Martin)

**N° 22 & 23 - Des Zutistes aux Hirsutes**

(de Paul Verlaine à Arthur Rimbaud)

**N° 26-27 J. K. HUYSMANS Novateur symboliste**

LÉOPOLD S<sup>g</sup> BRICE - A. MARFÉE

**N° 30-31 Emile Bernard - PELADAN**

(Salons ROSE † CROIX et NABIS)

Yves-Alain FAVRE

**N° 15 & 16 - Henri Mazel ou le symbolisme élargi**

en collaboration

**N° 17 - Autour du naturalisme**

(Saint-Georges de Béhélière, Maurice Le Blond)

**N° 29 J. K. HUYSMANS au tournant d'A Rebours**

**LES**

**FUMISTES**

**HYDROPATHES**

Rédaction  
et  
Administration  
40.

# TOUT-PARIS

Paris  
et  
Départements  
à 15 c.

HERMANN ABRAHAM, ILLUSTRE

Rédacteur en chef, ÉMILE GOUDKAU

Directeur général, PAUL VIVIEN. — Administrateur, CH. FODINVILLE. — Secrétaire de la rédaction, GILBERT ROUIN

Le journal est publié le dimanche.  
Le prix de l'abonnement est de 10 francs par an.  
Le prix de la copie est de 15 centimes.

ABONNEMENTS

PARIS. — PAUL VIVIEN, 40, rue de Valenciennes. — ÉMILE GOUDKAU, 10, rue de Valenciennes. — GILBERT ROUIN, 10, rue de Valenciennes. — CH. FODINVILLE, 10, rue de Valenciennes. — PAUL VIVIEN, 40, rue de Valenciennes. — ÉMILE GOUDKAU, 10, rue de Valenciennes. — GILBERT ROUIN, 10, rue de Valenciennes. — CH. FODINVILLE, 10, rue de Valenciennes.

LES ÉCRIVAINS EN FRANCE  
et  
LES ÉCRIVAINS ÉTRANGERS

TOUT-PARIS AU SALON.



LA JEUNE FILLE ET LA MORT

# LES FUMISTES HYDROPATHES

Alphonse Allais, les Decoré, Gaston Sénéchal  
et Sapeck

par

Léopold SAINT-BRICE  
Aurélien MARFEE



**A REBOURS**  
Numéro Spécial



uiconque,  
n'apporte  
pas, en naissant,  
son grain de folie,  
est un être déshé-  
rité de Dieu; il ne  
sera ni poète, ni ar-  
tiste, ni conquérant  
ni amoureux,  
ni jeune.

Arsène HOUSSAYE



## LIMINAIRE

### HYDROPATHES II

Ce cahier fait directement suite à notre premier numéro spécial inscrit en cinquième position de nos parutions.

Les Hydropathes nous avaient paru les plus dignes d'ouvrir la marche. Bien nous en prit. Le succès - très relatif - de ces inconnus exhumés pour notre plaisir solitaire nous a incités à renouveler l'expérience des numéros spéciaux. Expérience qui d'ailleurs ne fut pas sans surprises. Nous avons vu, avec des titres dont nous n'espérions guère, notre petit tirage s'épuiser en quelques mois, et nous nous faisons de fausses espérances sur un nom que nous étions bien peu à chérir s'il faut en croire nos exemplaires jaunissant en vitrine.

Paradoxalement, ce sont pour ces derniers que nous recevons le plus d'encouragements et de témoignages de sympathie.

Nous ne changerons donc rien à notre orientation; l'approbation d'un petit nombre nous est plus précieuse qu'une clientèle hasardeuse. Notre ambition peut paraître démesurée, elle tient dans un petit secret; nous n'hésitons pas

à vous le révéler.

A Rebours marche à contre sens des futurologies coupées des passés traditionnels pour ne dériver que mieux dans des devenirs incertains.

Les calculateurs de probabilités semblent ignorer la réalité des êtres habitant provisoirement l'arbitraire dimension du temps. Incalculable catastrophe pour les arts et la vraie science : l'esprit moderne pragmatique, qui se veut réaliste, n'a d'yeux que pour un agglomérat de "vivants". Pour lui, c'est ça l'humanité : une vis-sans-fin reconstituée au hasard des gésines disparaissant inexorablement sous terre. Des criminels qui s'ignorent réduisent ainsi le bipède que nous sommes à un individu racorni sur lui-même luttant pour se diminuer jusqu'à disparaître dans un gouffre de néant.

Tout autre la confraternité des âmes, immortelle celle-là dans sa valeur créée. Celui qui décidera de vivre tout de bon vivra à jamais tant que vivra la mémoire.

Rappelez-vous les sommaires vérités arrimées à la tête de chacune de votre revue recueillies de la bouche même de nos maîtres à penser et à sentir.

Souvenez-vous au numéro 28 "ce qu'il est facile de voir : que les maîtres sont toujours vivants et que les contemporains sont pour la plupart morts" (Emile Bernard).

Souvenez-vous la menace de Victor-Emile Michelet incitant à courir au plus vite vers les à rebours sûrs : "l'homme qui pense avec son temps disparaît avec lui". (numéro 25).

Souvenez-vous notre cher poète Louis Le Car-donnel sentant palpiter en lui toute une race immortelle : "des morts mystérieux se souviennent en nous". (numéro 21).

Nous apprendrons à souffrir dignement et profitablement notre vie en suivant l'exemple de nos disparus - disparus seulement pour des yeux

inattentifs -. Que nous serons grands juchés sur les épaules de nos anciens! Qu'ils sont grotesques les nains qui veulent en descendre et "vivre leur vie!". Leurs vagissements puérils nous feraient rire faute de mieux si leur insondable ridicule ne privait l'espèce de tout réel progrès, car, ces fauteurs de ténèbres par l'épaisse noirceur de leur destruction barbare nous privent de la source lumineuse balisant notre route.



Pourtant, nous nous inscrivons dans le temps, dans l'actualité à rebours en célébrant des cinquantenaires, des centenaires. Prétex-te en somme pour démontrer l'immuable sous le transitoire. Une façon comme une autre de gommer les distances, de faire coïncider des états d'âme et de réveiller la mémoire somnolente de nos races endormies.

Suivez pas à pas un être lointainement disparu, ses camarades sont morts, ses demeures n'ont plus pierre sur pierre, ses os reposent en désordre quelque part sous une dalle effacée, et cependant, il ne faudra pas longtemps pour découvrir en lui un frère plus vivant que les morts promenant leurs regards mornes sur leur geôle bétonnée. Il ne faudra pas longtemps pour entendre sa voix vibrante d'émotion lire ses papiers jaunis, voir sa main tracer la dédicace élogieuse. Il ne faudra pas longtemps pour qu'il vous sourit de son lointain pays. Il ne faudra pas longtemps pour qu'il se rapproche soudain de vous et moins encore pour venir s'identifier à vos paroles secrètes, à vos maux tus. Sa présence vous paraîtra même gênante à certaines heures; vous incommoderait même si son insistance ne contribuait à vous faire sentir "physiquement" la fraternité des êtres semblables dans la communion d'un esprit.

Quoi d'étonnant après cela si de savants messieurs copinent journellement avec Platon, avec Dante, avec Nietzsche ou Hugo. Encore sont-ce

là des "altitudes" reconnues. Le procédé s'avère plus éclairant encore dans la fréquentation "d'insignifiants" bouffons, de cabots sous les rampes éteintes, de petits buveurs de Léthé, de bateleurs d'estrade, en un mot de zutistes, d'hydropathes et de fumistes.

Le théorème prend ici toute sa valeur.

Les Hydropathes possèdent la clé de bien des mystères. Sous leurs masques de pitres, ils sont les plus sérieux du monde. Leur carnaval cache des douleurs, les oripeaux cachent des plaies, les cotillons cachent les contusions de la vie: leurs angoisses explosent en humour offensif, leurs boutades agressives sont autant pour penser que pour rire. Leurs fins sont pour attester de l'engagement profond de ces bonshommes cocasses impliqués dans une voie dangereuse et sans issue.

Enfin! est-il meilleure méthode pour se comprendre, soi, son temps, son coeur et ceux d'autrui que la projection en situation antérieure. Faites ce détour, ce retour en amont dans la machine à remonter le temps, vous ne regretterez jamais le voyage.

Vous n'êtes pas sans avoir remarqué la maladie déambulatoire de nos contemporains pensant soigner leur mal-être en changeant de ciel sur des paysages de plus en plus stéréotypés.

Munis exclusivement d'un léger bagage culturel portatif, essayez de transformer cette gyrovagie morbide en croisière temporelle, vous êtes promis à des rencontres exemplaires.

Nos numéros spéciaux forment de minces Baedeker sans avoir la prétention de décrire in extenso un territoire et ses arrières pays. Ils proposent de simples itinéraires et s'arrêtent dans la première auberge quand le gîte s'avère bon. Ils se terminent par un point d'interrogation ou un "à suivre"...

Souvent, nos rédacteurs avant de partir en

reconnaissance en savent autant que le manuel. En furetant les alentours, ils découvrent un site ignoré, une pièce curieuse et vous en signalent l'existence.

D'autres fois, ils ne peuvent tirer qu'un petit coin de voile, le mystère est trop brûlant pour être livré à cru à n'importe quel... touriste, ou simplement, le guide se révèle trop petit pour le contenir.

En résumé, nos Baedeker ne se ferment jamais sur le mot: FIN. Nos amis nous signalent un bon caboulôt, une enquête possible, une chapelle délaissée, un détail ignoré nous permettant de tracer des lignes de couleurs dans les zones blanches de la carte mystérieuse du passé.

Les itinéraires doivent aboutir au but vers quoi convergent nos amours et nos travaux: l'idéale Beauté. Peu importe, en fait, les moyens de transport: à pied, à cheval vapeur, par voie marine, par air.

Il existe ce providentiel port de salut pour la béatitude des bons. L'accueil de la Beauté est la récompense suprême et que les vaniteux, les cupides, les voyageurs sans foi, sans loi et sans but périssent en mer de solitude, au fond des précipices creusés avec leurs dents, se noient dans l'océan de la sottise de leur mauvais temps.



Au fil des ans, le "guide" des hydropathes s'est considérablement grossi. Un flot de cette crue déborde dans ce numéro, et l'avenir proche vous en promet d'autres.

Nous allons faire connaissance d'une ethnie de la population hydropathe qui en comporte plusieurs aux dires du grand Maître Emile Goudeau:

"Il y avait deux ou trois clans aux hydropathes; les poètes rêveurs, les versificateurs gais, les tintamarresques, et les fumistes".

Nous nous arrêterons un instant pour décrire un des aspects les plus secrets des arrières-loges hydropathes : le Fumisme.

Nous y rencontrerons bien souvent l'illustre Sapeck, l'histoire anecdotique n'a retenu que le "tintamarresque" du personnage, il s'inscrit plus avant en confirmant notre profession de foi : Les "ignorés" en art, en politique les "éminences grises", les "espions" en stratégie militaire, sont des puissances, quoique secrètes, à ne pas négliger trop hâtivement; ils sont ces petits riens capables de changer les aiguillages de l'histoire.



## CHAPITRE PREMIER

### LE CLAN DES FUMISTES

En son temps, nous avons évoqué brièvement l'histoire de l'hydropathie dans le numéro du centenaire de la fondation du Cercle. Nous avons progressé depuis dans la connaissance du mouvement. Nous sommes plus en mesure de distinguer les courants alimentant ce fleuve infailible : l'oubli.

Raymond de Casteras(1) dans une louable intention a tenté de dresser la liste des hydropathes. Il en dénombre 140 cités au hasard parmi la multitude des acteurs et auditeurs se pressant aux séances mouvementées. Parmi eux, quelques personnages sans visages; nous nous excusons de ne les connaître ni d'Eve ni d'Adam. Par contre, si sa liste veut être exhaustive et relever tous ceux qui assistèrent aux séances pourquoi avoir omis : Léo Taxil, Verlaine, J.K. Huysmans, Guy de Maupassant, et Théodore de Banville que Champsaur nous dit, dans son Dinah Samuel, avoir accompagné si souvent ?

(1) Avant le Chat Noir, les Hydropathes, Messin, 1945.